

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 32 (1924)

Heft: 10

Artikel: Désinfection du linge des tuberculeux

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-974200>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- heit, erhöhen die Widerstandskraft gegen Tuberkulose.
3. Reinlichkeit in allen Dingen, in der Wohnung, am eigenen Körper, in Bett- und Leibwäsche. Man schneide den Kindern die Nägel, erziehe sie dazu, nicht stets mit den Fingern in Nase und Mund zu fahren, gebe den kleinen Kindern vor allem keinen Lutscher („Nüggel“), wodurch oft die Bazillen in den Mund kommen. Niemand, Fremder oder Kranker, darf Löffel oder Trinkglas Deiner Kinder in den Mund nehmen!
 4. Der Genuß roher Milch und von nicht gut gekochtem Fleisch ist zu vermeiden.
 5. Länger dauernde Katarrhe machen für Tuberkulose empfänglich, sind daher rechtzeitig zu behandeln.
 6. Kinder härte man vorsichtig ab, lasse sie viel nackt in der Sonne spielen (Sonnenbäder).
 7. Wohnräume, in denen Lungenfranke gelebt haben, sind erst zu beziehen nach gründlicher Desinfektion.
 8. Man lasse sich nie, auch in der Not nicht, verleiten, eine dunkle, feuchte Wohnung zu übernehmen, man schafft sich damit nur neue Not zu der alten.
 9. Bei auffallender Müdigkeit, nächtlichen Schweißen, schlechtem Appetit, Abmagerung warte man nicht lange, ob es von selbst bessere, sondern vertraue sich einem tüchtigen und gewissenhaften Arzt an. Stellt dieser Tuberkulose fest, so lasse man sich rechtzeitig in einer Heilstätte anmelden; so hat man alle Aussicht, wieder geheilt zu werden.

Desinfection du linge des tuberculeux.

Les tuberculeux expectorent des bacilles de Koch dans les périodes actives

de leur maladie. Même s'ils prennent le soin de se servir de crachoirs et de détruire leurs mucosités, ils contaminent pourtant leurs mouchoirs, leurs serviettes, leurs oreillers et leurs draps. Les fines particules de crachats projetés s'y dessèchent et se détachent sous forme de poussières qui peuvent rester plus ou moins longtemps en suspension dans l'air. Que ces poussières soient contagieuses, on s'en doute depuis longtemps, et des expériences précises l'ont d'ailleurs confirmé. A la longue, sous l'influence de la lumière, les bacilles perdent leur virulence, mais il faut attendre longtemps, un mois peut-être. Ce danger des linges en contact avec les tuberculeux explique la fréquence de cette maladie chez les blanchisseuses, comme l'a signalé Landouzy, 50 % des morts dans cette profession sont dues en effet à la phtisie.

Ceci explique l'intérêt qu'il y a de manipuler le moins possible les linges sales et de désinfecter ceux qui ont servi aux tuberculeux avant nettoyage.

Le Dr Arnould avait donné à ce sujet, dans la *Presse Médicale*, les plus utiles conseils. Le bouillage du linge une demi-heure au moins dans une lessive alcaline bouillante offre toute sécurité. Malheureusement, il ne peut être appliqué aux tissus de couleur et aux lainages et l'on ne saurait traiter ainsi le linge, pièce par pièce, à mesure qu'elles sont souillées.

Il faut donc désinfecter le linge des tuberculeux avant le blanchissage, et particulièrement les mouchoirs, ainsi que les serviettes dont, depuis Küss, on recommande de recouvrir le haut du drap de dessus pour les tuberculeux avancés restant au lit.

Ces linges souillés seront immédiatement plongés dans un seau rempli de liquide bactéricide et pouvant être fermé.

Le Conseil supérieur d'hygiène publique de France a recommandé, il y a longtemps

déjà, les solutions de crésylol sodique à 4 %, et de formol à 4 %, dans lesquelles le linge doit tremper six heures. A Paris, le Service municipal de désinfection emploie le mélange de formol et d'acétone à 3 %. En Allemagne, on préconise le lysoforme brut en solution à 2 % pendant vingt-quatre heures. Küss a accepté le sublimé à 1 pour 1000, mais il a donné la préférence à une solution savonneuse alcaline de formol composée de 8 gr. de savon noir, 10 gr. de carbonate de soude, 40 gr. de formol par litre.

Le D^r Arnould, après avoir envisagé l'efficacité des diverses solutions proposées et leur pouvoir de détachage qui évite les taches indélébiles, accorde sa préférence au lysoforme et surtout à la formule de Küss, moins coûteuse, à condition d'y laisser le linge pendant vingt-quatre heures.

La même solution peut être employée pour les lainages et le linge de couleur, quand ils auront été souillés.

Le linge ainsi traité peut attendre plusieurs jours avant d'être blanchi, sans être dangereux et sans s'abîmer.

Le reste du linge sera compté, puis enfermé dans un sac en toile de treillis serré, fermant à coulisse; les draps seront pliés et roulés dans une enveloppe ou dans un d'entre eux choisis parmi ceux non pollués.

Avant de les blanchir, on pourra les mouiller pour éviter le dégagement des poussières.

De cette façon, on évitera les dangers de contagion de la tuberculose par les linges souillés. (*Science et médecine pour Tous.*)

Sollen ältere Männer rauchen?

Die Frage ist, ähnlich wie die Alkoholfrage, dahin zu beantworten: Wenn die Männer

an Tabakgenuß gewöhnt sind, sollen sie mäßig weiterrauchen bis zum höchsten Lebensalter.

Die angenehme Wirkung des Tabaks besteht im allgemeinen darin, daß er das Gehirn gelinde anregt, so daß es zu gleichmäßiger Arbeit besonders befähigt wird; nach körperlichen und geistigen Anstrengungen und nach Gemütsbewegungen beruhigt er und gibt das Gefühl der Erholung. Er macht zugleich den Puls gleichmäßiger, ruhiger und etwas voller, regt die Darmbewegungen und vielleicht auch die Verdauung, jedenfalls aber die Speichelabsonderung etwas an. Bei vernünftigem Gebrauche stehen diesen Annehmlichkeiten keine Nachteile gegenüber; dagegen bewirkt übermäßiger Tabakgenuß sehr häufig Vergiftungszeichen.

Alle Störungen wollen sorgfältig beachtet sein und verlangen zu ihrer Heilung eine Einschränkung des Tabakgenusses, die Wahl einer leichtern Zigarrensorte und dergleichen. Zuweilen genügt es, das Rauchen bei leerem Magen oder am Vormittag oder während anstrengenderer Beschäftigung oder endlich für die Dauer anderweitiger Gesundheitsstörungen zu verbieten. Dem Gewohnheitsraucher kann dieser Entschluß durch nikotinfreie Zigarren wesentlich erleichtert werden. Sie sind auch Nervenkranken sehr zu empfehlen, deren Widerstandskraft gegen Nikotin im allgemeinen herabgesetzt ist. Daß starke Raucher häufig auch schwere Weine usw. lieben, darf nicht übersehen werden. Oft ist gar nicht zu unterscheiden, was von Störungen dem Nikotin und was dem Alkohol zuzuschreiben ist. Zu warnen ist vor plötzlicher Einstellung des Rauchens. Diese geht oft mit stürmischen Herzercheinungen, Schweißausbrüchen, Magenbeschwerden einher. Wenn der Hausarzt das Rauchen verbietet, so bestimmt er auch die Form der Entwöhnung und an diese muß man sich halten.